

P. O. n. 2624
2624 1^{er}

60181

LES

ATOMES CROCHUS

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE,

PAR

MM. MÉLESVILLE ET XAVIER.

REPRÉSENTÉE, POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS, SUR LE THÉÂTRE
DE LA MONTANSIER, LE 23 JUILLET 1849.

DISTRIBUTION DE LA PIÈCE.

BALLANDIER (60 ans).....	MM. LEMÉNIL.
LECOQ, propriétaire (40 ans).....	AMANT.
GAILLARDIN	LACOURIÈRE.
JULIEN	AUGUSTIN.
M ^{me} LECOQ (25 ans).....	M ^{me} PAULINE.
M ^{lle} PÉNÉLOPE (45 ans).....	THIERRY.
MICHELINE	AXIMONT.

60181

Le théâtre représente un salon de campagne. — Gauche: porte au premier plan, porte au troisième plan, canapé au premier plan. — Milieu: croisée au fond. — Droite: porte au premier plan; porte au troisième plan. — Un guéridon, avec tout ce qu'il faut pour écrire, au premier plan.

SCENE I.

JULIEN, MICHELINE.

MICHELINE, précédant Julien.

Par ici, monsieur Julien. (*Ils entrent par la droite, 3^{me} plan.**)

JULIEN, portant une petite malle en cuir, un sac de nuit, un fusil de chasse, une ligne à pêcher et une queue de billard.

C'est ici le logement de mon maître monsieur Ballandier?

MICHELINE.

Non... (*montrant la seconde porte à droite*) c'est le chemin pour y arriver. (*Désignant la pièce où il sont.*) Ça, c'est le salon de mademoiselle Pénélope, (*montrant la première porte à gauche*) dont voici la chambre.

JULIEN, s'asseyant à droite.

Je demande à me reposer un peu!

MICHELINE, souriant.

C'te farce!... vous descendez de voiture.

JULIEN.

Rien ne fatigue comme la voiture... Ah ça, dis-moi, Micheline, tu m'aimes toujours?

MICHELINE.

Vous me demandez ça tous les ans! Voyons... voulez-vous m'épouser oui ou non?

JULIEN.

Air de Prévillo et Tacconet.

Silence donc, veux-tu me compromettre?

Pas d'ces mots-là, si mon maître l'entendait.

MICHELINE.

Pourtant, y m' semble que vot' maître
Marie un chacun?

JULIEN.

En effet,

Marier les gens, c'est là surtout son fait;

Mais avant tout, prudent et sage,

* Micheline, Julien.

Comm' ces cuisiniers délicats,
Qui jamais n' goûtent à leurs plats,
Lui, vous prépare un mariage,

Vous l' sert tout chaud, mais il n'en mange pas.

Et il veut que j'en fasse autant, sans quoi...

MICHELINE.

Sans quoi... quoi ?

JULIEN.

Il me deshériterait ! je suis couché sur son testament !

MICHELINE.

Et vous vous endormez là-dessus ! Eh bien, moi... la tante de monsieur, mademoiselle Pénélope, qui enrage de rester vieille fille, m'a promis une dot de douze cents francs ! et ma foi...

JULIEN, entraîné.

Douze cents francs !... tes charmes me suffisent !... je vais parler à mon maître...

BALLANDIER, en dehors.

Il n'y a donc personne à la maison ?

MICHELINE.

Justement, le voici !...

JULIEN, troublé et reprenant ses paquets.*

Oh ! non diable ! pas comme ça, au débotté... il faut la prendre dans un moment de bonne humeur ! Je cours ranger ses effets dans sa chambre. (Il sort à gauche, 3^{me} plan.)

SCENE II.

MICHELINE, BALLANDIER.**

BALLANDIER, entrant sans la voir par la droite, 3^{me} plan.

Comment !... pas une figure humaine !... excepté le chien de garde qui a failli me dévorer les mollets ! (Voyant Micheline.) Ah ! Micheline... Bonjour, mon enfant !..

MICHELINE, sans bouger.

Salut, monsieur Ballandier ! vot' servante, monsieur Ballandier ! vous vous portez bien, monsieur Ballandier ?

BALLANDIER, gaiement.

Tu es toujours gentille, toi, petite monstre. (Il rit.) Hi ! hi ! hi !... (Il lui pince le bras.) Très-gentille !... (Reprenant son ton naturel.) Me voici donc à Blangy... dans ce nid de tourtereaux bâti par mes mains !... Comment va Lecoq et sa charmante femme ?

* Julien, Micheline.

** Micheline, Ballandier.

LES ATOMES CROCHUS.

MICHELINE.

Comme vous voyez ! Monsieur est sorti, et madame est occupée à sa toilette, ainsi que mademoiselle Pénélope !

BALLANDIER.

Des façons pour moi !... ah !

MICHELINE.

Ce n'est pas pour vous, monsieur... c'est pour un grand flandrin qu'est arrivé il y a une heure. et que personne ne connaît ici... Un espèce d'avocat nommé Caillart... Gaillard...

BALLANDIER, *vivement.*

Gaillardin ?

MICHELINE.

Vous le connaissez donc, vous !

BALLANDIER.

Parbleu ! (*A part.*) Ce n'est pas maladroit ! Il a suivi mon conseil, mais il faut que nous nous entendions. (*Haut.*) Va vite prévenir Gaillardin de mon arrivée !

MICHELINE, *remontant.*

Suffit.

BALLANDIER, *la rappelant.*

Micheline !*

MICHELINE, *revenant sur ses pas.*

M'sieu ?

BALLANDIER.

Tu es engraisée, toi ; j'aime bien ça ! (*Il rit et la lutine.*) Hi ! hi ! hi ! petite boulotte !...

MICHELINE.

Finissez donc ! vous me chatouillez ! y m' chatouille... c'est des bêtises !... (*A part.*) Après ça... si ça le met bonne humeur pour not' mariage !... (*Haut.*) Hé ! tenez... le v'là monsieur Gaillardin !...

GAILLARDIN, *paraissant 3^me plan à droite.*

L'ami Ballandier !...

BALLANDIER.

Ce cher Anatole ! (*Micheline sort à gauche, 3^me plan.*)

SCENE III.

BALLANDIER, GAILLARDIN.**

GAILLARDIN, *lui serrant la main.*

Voilà ce que j'appelle de l'exacitude !

* Ballandier, Micheline.

** Ballandier, Gaillardin.

BALLANDIER.

Est-ce que vous m'attendiez ?

GAILLARDIN.

Je vous l'ai écrit chez monsieur Lestorelle.

BALLANDIER.

Je n'ai pas reçu votre lettre ! je me doute pourquoi... je n'ai pas été chez Lestorelle !...

GAILLARDIN.

C'est peut-être pour ça !

BALLANDIER.

D'ordinaire, j'y passe mon mois de juin !... mais ne s'est-il pas avisé de se faire nommer Représentant ! un homme qui a une campagne, qui reçoit !... c'est ridicule... j'espère bien qu'il ne sera pas réélu !...

GAILLARDIN.

Je ne lui donnerai pas ma voix !

BALLANDIER.

Ni moi, la mienne !... Que diable !... on a des amis ou on n'en a pas !... (*Changeant de ton.*) Ah ça, vous avez donc trouvé un bon prétexte pour vous introduire chez Lecoq ?...

GAILLARDIN.

Au contraire ! j'avais beau me creuser la tête !... vous savez quand on cherche on ne trouve pas...

BALLANDIER, *se moquant.*

Ou on trouve... c'est selon ! ..

GAILLARDIN.

J'étais d'autant plus vexé que vous m'assuriez que cette demoiselle Pénélope était un bon parti pour moi !

BALLANDIER.

Mirobolant ! mon cher !...

GAILLARDIN.

J'allais donner ma langue aux chiens, lorsqu'en faisant ma partie de cochonet avec le président du tribunal de Melun, il me dit qu'un de ses amis, monsieur Lecoq, le prie de lui envoyer *dar dar* !... un avocat pour le consulter ! (sans doute une querelle de voisins... quelque mur mitoyen !) Jugez de ma joie !... j'avais prêté serment la veille !...

BALLANDIER.

Je devine !.. vous saisissez la balle au bond... vous vous offrez, vous partez... et vous êtes arrivé à Blangy...

GAILLARDIN.

Depuis une heure !.. Monsieur Lecoq était allé au devant de

moi... j'avais envie d'abord de retourner au devant de lui, mais j'ai réfléchi que ne nous connaissant pas, nous pourrions faire ainsi une partie de navette très-fatigante...

BALLANDIER, *riant*.

Bien vu!... et maintenant que je suis là pour vous piloter... votre affaire est sûre!...

GAILLARDIN.

Vous croyez?

BALLANDIER.

Parbleu! est-ce que ce n'est pas ma mission de marier les gens? J'ai pour cela un tact, une sûreté de coup d'œil qui dégottent les *Villiaume* passés, futurs et toutes les municipalités! Voyez-vous, cher ami... il y a des benêts qui vous disent que ce qui fait le bonheur en ménage, ce sont les convenances d'âge et de fortune! Erreur!

GAILLARDIN.

Pardine! c'est l'amour! l'amour!

BALLANDIER.

Autre bêtise!... l'amour n'a rien à voir là-dedans! Ce sont les tendances psychologiques des individus qu'il faut étudier! c'est absolument le système des atomes crochus!... chaque caractère à ses angles aigus et rentrants...

GAILLARDIN.

Comme une scie!...

BALLANDIER.

Le mariage est-il autre chose... qu'une fusion morale!... Il faut donc s'arranger pour que les angles aigus de l'un et les angles rentrants de l'autre, s'emboîtent parfaitement!... alors plus de division possible!... une concorde admirable! une harmonie indissoluble, une jubilation continue!...

GAILLARDIN.

Sapristi! c'est très-profond cela!... je jubile déjà, mon cher Ballandier... je jubile!...

BALLANDIER.

Aussi tous mes clients me bénissent, me choyent, me chérissent!... vous verrez Lecoq et sa femme! sans compter Lestorelle; Campagnol, Brissonnet!... quels ménages modèles! des paradis en miniature!

GAILLARDIN.

AIR : *Abonnés de l'Opéra-Corifique.*

Mais pourquoi donc, d'après votre système,
Puisque vos vœux pouvaient être exaucés,..
N'en point tâter, vous marier vous-même?

BALLANDIER, *riant*.

Les cordonniers sont les plus mal chaussés!

Oui, ce bonheur, le plus vif; le plus tendre,
 Je me suis fait une si douce loi,
 Sur mes amis de toujours le répandre...

Qu'il n'en est plus resté pour moi!

Mais je le partage... par le spectacle des heureux que j'ai faits! Dès que le printemps arrive, je pars pour ma petite tournée, mon inspection matrimoniale! je passe un mois chez celui-ci, un mois chez celui-là!... je chasse chez l'un, je pêche chez l'autre, je dîne chez tous!... ça leur fait plaisir, et ça me tient lieu d'une maison de campagne... car mon calendrier est toujours au complet.

GAILLARDIN.

Votre calendrier?

BALLANDIER.

Oui... ce que vous appelez le mois de juin, se nomme pour moi le mois de Lestorelle; juillet, c'est le mois...

GAILLARDIN.

De Lecoq?

BALLANDIER.

Vous aurez le vôtre, cher ami, à la première vacance...

GAILLARDIN.

Je le réclame...

BALLANDIER.

Mais il faut battre le fer pendant qu'il est chaud... voir Pénélope...

GAILLARDIN.

Je l'ai déjà battu.

BALLANDIER.

Pénélope?

GAILLARDIN.

Non, le fer.

BALLANDIER.

Bah!

GAILLARDIN.

En attendant M. Lecoq... je parcourais le jardin... lorsque sous un saule pleurer... un robe blanche, l'air pensif... son livre à côté d'elle... certain petit parfum de fille en retard... Je me suis dit: La voilà.

BALLANDIER.

Eh bien?

GAILLARDIN.

Charmante!

BALLANDIER, étonné.

Hein? (*A part.*) Il n'est pas difficile... ou il a la vue basse!...

GAILLARDIN.

Elle m'a rappelé cette pauvre Agathe!

BALLANDIER.

Ma filleule! que vous auriez épousée si je vous avais laissé faire!.. Quelle folie!... Agathe n'a pas un sou!... vous n'auriez pu recevoir un ami à dîner!... tandis que Pénélope! Dix mille livres de rentes, mon garçon!...

GAILLARDIN.

Fichtre!... vous m'enflamez!

BALLANDIER.

Voyons... avez-vous profité de l'occasion... pour vous déclarer?...

GAILLARDIN.

Parbleu!... c'est-à-dire pas de vive bouche... parce que quand je veux improviser... je reste court!

BALLANDIER.

Un avocat... de la veille!

GAILLARDIN.

Heureusement que ma déclaration était toute faite...

BALLANDIER.

Dans votre tête?

GAILLARDIN.

Non! dans ma poche! Avant de partir de Melun... à tout hasard... je l'avais grossoyée!.. Tandis que la belle regardait à droite, je me suis glissé à gauche, derrière un buisson... et là... dans son livre...

BALLANDIER, *l'interrompant.*

Chut! quelqu'un! justement, c'est elle!... je vais vous présenter...

GAILLARDIN.

Oh! dieux! le cœur me bat comme si j'allais plaider ma première cause!...

SCÈNE IV.

LES MÊMES, PÉNÉLOPE.*

PÉNÉLOPE, *entrant par gauche, 1^{er} plan, d'une voix douce.*

M. Ballandier!

GAILLARDIN, *à part, sans la regarder.*

Quelle jolie petite voix!

ENSEMBLE.

AIR: *Quel affreux mystère!* (M^{me} Godard.)PÉNÉLOPE, *à part.*

C'est lui... je le gage,

* Pénélope, Ballandier, Gaillardin.

Qui s'offre à mes yeux !

Allons, du courage...

Ayons-en pour deux !

BALLANDIER et GAILLARDIN, à part.

Ce jour ^{vous} me présage

Un sort bien heureux ;

Allons, du courage,

Ayons-en pour deux.

BALLANDIER, lui baisant la main.

Belle amie... (*Bas à Gaillardin.*) Tenez-vous droit... (*A Pénélope.*) J'ai l'honneur de vous présenter... (*A Gaillardin.*)
Saluez... (*A Pénélope.*) M. Anatole Gaillardin. (*A Gaillardin.*)
Baissez les yeux, je vais faire votre éloge !...

PÉNÉLOPE, à part, avec sentiment.

Il s'appelle Anatole !

BALLANDIER.

Il est un peu troublé... (*A Gaillardin.*) Soupirez ! (*A Pénélope.*) Mais plein d'impatience... (*A Gaillardin.*) Approchez-vous ! (*A Pénélope.*) A l'aspect de tant de perfections. (*A Gaillardin.*) Levez les yeux !...

GAILLARDIN, la regardant.

Ah ! mon Dieu ! (*Bas à Ballandier.*) Ce n'est pas celle-là...

BALLANDIER, bas.

Si fait...

PÉNÉLOPE, timidement.

Monsieur...

BALLANDIER.

Jeune avocat de la plus belle venue ! le Démosthène de Seine-et-Marne... en outre électeur, éligible.

GAILLARDIN, étourdi.

Et garde national. (*Bas.*) Mais il ne s'agit pas... j'aime mieux l'autre !

BALLANDIER, bas.

Quelle autre ? ne m'embrouillez donc pas... (*Haut.*) Il a déjà eu le plaisir de vous voir, et vous avez fait sur lui une impression...

PÉNÉLOPE, à Gaillardin.

Monsieur Anatole, en accueillant les projets de notre ami Monsieur Ballandier... j'étais sûre de ne pas avoir à me repentir de son choix. (*Bas à Ballandier.*) Je lui trouve l'air un peu simple !

BALLANDIER, bas à Pénélope.

Oh !... devant une jolie femme !

PÉNÉLOPE, bas.

Et puis... il n'est pas beau !

BALLANDIER, *bas à Pénélope.*

C'est qu'il est très-ému !... (*Bas à Gaillardin.*) Dites donc quelque chose...

GAILLARDIN, *balbutiant.*

Mademoiselle... certainement... (*Bas à Ballandier.*) Mais c'est une jeune personne très-mûre!

BALLANDIER, *bas:*

Elle a une terre magnifique !

GAILLARDIN, *bas:*

D'une figure...

BALLANDIER, *bas.*

En plein rapport...

GAILLARDIN, *bas.*

Enfin c'est une femme...

BALLANDIER, *bas.*

Très-giboyeuse !

PÉNÉLOPE, *à Ballandier.*

Que dit-il ?

BALLANDIER, *bas à Pénélope.*

Qu'il vous trouve adorable !

GAILLARDIN, *à lui-même.*

Mais non ! j'aime mieux l'autre !

PÉNÉLOPE, *à Gaillardin.*

Monsieur Anatole ; de la discrétion... car bien que je sois maîtresse de mes volontés (je suis majeure depuis quelque temps), mon neveu est chef de la famille... il a usurpé un certain empire sur moi. (*Minaudant.*) Nous autres pauvres femmes, il faut toujours que nous soyons dominées. (*A Gaillardin.*) Vous n'avez rien dit à Azénaïs de nos desseins ?

GAILLARDIN, *d'un air hébété.*

Azénaïs?...

PÉNÉLOPE.

Ma nièce?... Je vous ai entrevu tout à l'heure près d'elle, du côté du saule pleureur !

GAILLARDIN, *à part.*

Ah ! Azénaïs !... quel trait de lumière !... (*Bas à Ballandier.*) Mais c'est Azénaïs, c'est le saule pleureur que je préfère !

BALLANDIER, *bas à Gaillardin.*

Malheureux ! le saule pleureur, c'est madame Lecoq ! (*Il se rapproche de Pénélope.*)**

* Pénélope, Gaillardin, Ballandier.

** Pénélope, Ballandier, Gaillardin.

GAILLARDIN, *à lui-même.*

Bigre! et ma déclaration que j'ai glissée dans son livre! quelle brioche!...

BALLANDIER, *à Pénélope.*

Vous avez toujours votre terre de Boissy-Saint-Léger...

PÉNÉLOPE, *langoureusement.*

Je viens de l'augmenter de vingt arpents.

BALLANDIER, *à Gaillardin.*

Vingt arpents!

GAILLARDIN, *à part.*

Vingt arpents! Pristi!... mais ça me va!

BALLANDIER, *vivement.*

Avec un cœur sensible, et dix mille livres de rentes!

PÉNÉLOPE, *de même.*

Douze, monsieur Ballandier.

BALLANDIER, *à Gaillardin.*

Douze!

GAILLARDIN, *à part.*

Douze! oh! mais ça me va énormément!... (*A Ballandier.*)
Quelle femme!...

BALLANDIER, *avec enthousiasme.*

C'est une Californie... vivante. (*Haut.*) De son côté mon jeune ami, s'il n'a rien... jouit de la plus belle position... dans l'avenir!... sympathies morales, tendresse mutuelle, angles aigus!... angles rentrants, tout s'y trouve... O Pénélope, ô Anatole... ô mes enfants, croyez-en mon expérience... vous avez été faits l'un pour l'autre!

PÉNÉLOPE, *d'un air pudibond.*

Je commence à le croire!...

GAILLARDIN, *à part.*

Seulement elle a été faite un peu trop tôt!...

BALLANDIER.

Me suis-je jamais trompé!...

GAILLARDIN, *à part.*

Quinze ans trop tôt!...

BALLANDIER, *à Gaillardin.*

Tombez donc à ses pieds!...

GAILLARDIN, *à part.*

Ma foi! je la prends les yeux fermés! (*Voulant se jeter à ses pieds.*) Ah! mademoiselle.* (*A part.*) Oh! mon pantalon a craqué...

* Pénélope, Gaillardin, Ballandier.

PÉNÉLOPE, *avec pudeur et l'arrêtant du geste.*

N'achevez pas! imprudent! si mon neveu vous voyait...
(*Tendrement.*) Suffit! on vous comprend!...

BALLANDIER.

Oui, discrétion!...

GAILLARDIN, *se levant tout à fait.*

Et mystère! (*A part.*) J'aime mieux ça!... mon pantalon est sauvé!

PÉNÉLOPE, *à part.*

Il est romanesque! (*A Ballandier.*) Il est charmant!

BALLANDIER, *d part.*

Bravo! voilà mon mois d'octobre placé! le seul qui me restait à placer. (*On entend la cloche.*) Le dîner! Cela m'annonce que M. Lecoq est de retour.

PÉNÉLOPE.

Je l'entends!... ainsi que ma nièce Azénaïs! (*Elle remonte à gauche.* *)

GAILLARDIN, *à part.*

AIR de *Madame Favart.*

Mais... ma lettre, comment donc faire?

Il faut tâcher de la ravoïr!

BALLANDIER, *à Gaillardin.*

Vous verrez de quelle manière

Ici l'on va me recevoir!

Lecoq a la joie expansive...

Et sa femme, c'est encor mieux,

Me saute au cou lorsque j'arrive!

Il remonte.

GAILLARDIN, *à part.*

Elle va me sauter aux yeux.

SCENE V.

LES MÊMES, LECOQ, M^{me} LECOQ, puis MICHELINE. **

BALLANDIER, *apercevant Lecoq qui entre par la droite.*

Hé! le voilà enfin, ce cher Lecoq! le coq du pays!.. Bonjour Lecoq!...

LECOQ, *froid et sec.*

Bonjour, monsieur Ballandier... (*M^{me} Lecoq est entrée en même temps par la gauche.*)

* Gaillardin, Ballandier.

** Pénélope, M^{me} Lecoq, Ballandier, Lecoq, Gaillardin.

BALLANDIER, *surpris.*

Tiens, il se fâche d'une plaisanterie... (*Riant et lui frappant familièrement sur le ventre.*) Farceur !

LECOQ, *lui tournant le dos et allant à Gaillardin.*

Monsieur Gaillardin, sans doute ? enchanté ! nous nous sommes croisés !

GAILLARDIN, *saluant.*

C'est sous les auspices du président de Seine-et-Marne...

LECOQ, *bas.*

Chut ! nous causerons après dîner... entre la poire et le café ! (*Ils se donne une poignée de mains et échangent quelques mots à voix basse.*)

BALLANDIER, *à M^m Lecoq d'un air riant.*

Toujours plus jolie, chère petite !... Hé ! hé !

M^me LECOQ, *d'un air glacial et avec une révérence.*

Bonjour, monsieur Ballandier...

BALLANDIER, *à part, étonné.*

Tiens ! cet air pincé... Ah ! ah ! la présence de l'avocat ! un nouveau visage !

GAILLARDIN, *à part, regardant M^me Lecoq.*

Ce livre qu'elle tient à la main ?... c'est celui dans lequel j'ai glissé... le Popuscule...

LECOQ, *s'approchant et bas à sa femme.**

Prenez donc un autre air, madame, que ma tante et les étrangers ne puissent soupçonner nos divisions intestinales !...

M^me LECOQ, *bas et d'un air contraint.*

Je tâcherai... si mes nerfs me le permettent !

LECOQ, *haut.*

Cet ouvrage t'a-t-il intéressé, ma poule ?

M^me LECOQ, *lui tendant le volume.*

Beaucoup... (*A part.*) Je ne l'ai pas lu... (*Haut, rendant le volume.*) Vous aurez la bonté de me donner le volume suivant, monsieur ?

LECOQ, *bas.*

Appelez-moi mimi... je le veux !

M^me LECOQ, *bas.*

Jamais ! vous me tueriez plutôt !

LECOQ, *d'un air crispé et prenant le volume.*

Avec plaisir, mon ange ! (*Il remonte.*)

BALLANDIER, *à Gaillardin.*

Hein ! quel ménage de tourtereaux !

* Pénélope, M^me Lecoq, Lecoq, Ballandier, Gaillardin.

LECOQ, *en se retournant, à ouvert machinalement le livre. A part.*

Que vois-je ? un billet qu'elle a oublié, sans doute... (*Il serre le papier dans sa poche et jette le livre sur la table.*) Oh ! Dieu ! la sueur me perle !

BALLANDIER.

Ah ça... et le dîner ! (*A Lecoq.*) Je te préviens que j'ai un appétit féroce !

MICHELINE, *entrant.*

Madame n'a donc pas entendu la cloche ? c'est le second coup !

M^{me} LECOQ, *à son mari, d'un air contraint.*

Mon ami ?

LECOQ.

Voilà ! bichette !

GAILLARDIN, *qui a été feuilleter rapidement le volume, à part.*

Il n'y est plus ! je respire ! elle l'a gardé !

BALLANDIER.

Allons ! allons ! la main aux dames ! *

ENSEMBLE.

BALLANDIER, PÉNÉLOPE, GAILLARDIN *et* MICHELINE.

AIR : *Ce concert magique.* (Carlo.)

Moment délectable !

Qui charme ^{mon} cœur !
 ^{son}

Oui, ce n'est qu'à table

Qu'est le vrai bonheur !

LECOQ *et* M^{me} LECOQ, *d part.*

Tourment effroyable !

Hélas ! cachons-leur

L'ennui véritable

Qui ronge mon cœur !

Ballandier offre la main à M^{me} Lecoq, Gaillardin à M^{lle} Pénélope, ils sortent, Lecoq les suit.

SCÈNE VI.

MICHELINE *puis* JULIEN.

MICHELINE, *seule d'abord.*

Bichette ! mon ami ! sur quel herbe qu'ils ont donc marché aujourd'hui ?... Ah ! dam, c'est que la tante, mademoiselle Pénélope est là... et qu'ils la ménagent à cause de la succession... je vois ça, moi, sans avoir l'air... (*Elle s'assied à droite.*)

* Pénélope, M^{me} Lecoq, Ballandier, Lecoq, Gaillardin.

** Pénélope, M^{me} Lecoq, Ballandier, Lecoq, Gaillardin.

JULIEN, *entrant par la droite, 3^me plan, et portant une pile d'assiettes.*

Oye ! quel métier éreintant... ils me font porter des assiettes et servir à table !... (*S'asseyant à gauche.*) Est-ce que je suis le domestique de la maison ? ça devrait regarder Nicolas !

MICHELINE.

Nicolas monte sa garde...

JULIEN.

Ah ! en voilà encore un d'état... agaçant ! moi je me fais remplacer !

MICHELINE, *à elle-même et se levant.*

Ah ça... tout le fatigue celui-là... Dites donc, avez-vous parlé à votre maître ?

JULIEN.

Pour notre hyménée ? (*Il se lève.*) Après son dîner, il est plus rond ; d'ailleurs je me suis endormi là-haut... en préparant son bonnet de nuit ! ça m'a inspiré ! Mon Dieu ! que ces assiettes sont donc lourdes !... mais dès qu'il aura pris son petit verre de curaçao... (*On entend un bruit de vaisselle brisée, poussant un cri.*) Ah !

MICHELINE.

Quoi donc ?

JULIEN, *effaré et regardant la pile qu'il tient.*

J'ai cru que c'était moi !... (*Ils remontent à droite.*)

SCÈNE VII.

LES MÊMES, BALLANDIER, LECOQ, puis M^me LECOQ.

LECOQ, *repoussant Ballandier qui le suit.***

Laissez-moi ! n'essayez pas de retenir le torrent, le Vésuve !

BALLANDIER, *le calmant.*

Lecoq ! mon ami ! ça n'a pas de nom ! à peine le potage mangé... se lever comme un ouragan !... briser des assiettes sans rime ni raison...

LECOQ.

C'est que ça m'a plu... monsieur... c'est que ça m'a fait plaisir, monsieur... c'est que ça m'a soulagé... : mōssieu ! (*Secouant Ballandier.*) Et j'éprouve encore le besoin... de casser n'importe quoi !...

JULIEN, *bas à Micheline.*

J'ai envie de lui passer ma pile !

* Julien, Micheline.

** Ballandier, Lecoq, Julien, Micheline.

BALLANDIER.

Prends donc garde ! tu me casses le bras !

JULIEN, *offrant ses assiettes.*

Si monsieur voulait...

LECOQ, *brusquement.*

Qu'est-ce que tu fais là, toi ?

JULIEN.

C'est que monsieur parlait de casser...

BALLANDIER.

Va te promener, animal !

LECOQ, *à Micheline.*

Et toi aussi !

JULIEN, *sortant vivement.*

Tout de suite, monsieur !

MICHELINE, *sortant avec lui.*Qu'est-il donc arrivé ? (*Ils disparaissent par la gauche.*)BALLANDIER, *à Lecoq.*

Que va penser ce jeune homme ?

LECOQ.

Je m'en fiche pas mal !

BALLANDIER.

J'ai prétexté pour toi un étourdissement... un éblouissement.

LECOQ, *amèrement.*Oui, un éblouissement ! (*A part.*) Qui ne m'a pas empêché de lire à la dérobée les premiers mots de cette déclaration !

BALLANDIER.

M'expliqueras-tu la cause ?

LECOQ, *à lui-même.*

Je ne croyais qu'à une incompatibilité d'humeur... c'était déjà bien gentil !

BALLANDIER.

Ah ça, voyons qu'est-ce qu'il y a ? (*M^{me} Lecoq paraît au fond.*)LECOQ, *avec force.*

Il y a que ça ne peut plus durer !...

M^{me} LECOQ, *s'avançant vivement.**

Non, non, non ! ça ne peut plus durer...

BALLANDIER.

A l'autre !

LECOQ.

Bon ! bien ! elle a l'audace de se plaindre !

* M^{me} Lecoq, Ballandier, Lecoq.

M^{me} LECOQ, *pleurant.*

Oui, je suis trop malheureuse...

BALLANDIER.

Qu'entends-je ! un si bon ménage !

LECOQ, *se récriant.*

Un si bon ménage !

M^{me} LECOQ.

Mais c'est un enfer !

BALLANDIER.

Un enfer !

LECOQ.

A domicile !

BALLANDIER, *stupéfait.*

Ah ! bah !

M^{me} LECOQ.

Et à qui la faute ?

LECOQ, *à Ballandier.*

A toi !

M^{me} LECOQ, *de même.*

A vous !

BALLANDIER.

A moi ?

LECOQ, M^{me} LECOQ.

AIR : *Ainsi que vous.* (Haidée.)

C'est grâce à vous, (Bis.)

Vous seul avez fait notre mariage.

BALLANDIER.

Et j'en suis fier, heureux époux !

LECOQ.

C'est chien et chat mis dans la même cage.

ENSEMBLE.

Et grâce à vous, (Bis.)

Oui, grâce à vous !

BALLANDIER, *étonné.*

Chien et chat ! Ah ! mes enfants !

M^{me} LECOQ.

Des scènes continuelles...

LECOQ.

Un caractère affreux !

M^{me} LECOQ.

Un esprit de contradiction...

LECOQ.

Si je veux blanc, elle veut noir !

BALLANDIER.

Tout n'est pas couleur de rose... mais pour de vrais enfantillages !

LECOQ.

Des enfantillages... attentatoires à mon repos, à ma santé, monsieur... J'ai besoin d'air... et il me faut vivre calfeutré dans une chambre avec trente-huit degrés de chaleur ! température des ananas...

M^{me} LECOQ.

Monsieur laisse toujours sa porte ouverte... si je la ferme... il ouvre la fenêtre !

LECOQ.

Parbleu ! avec des cheminées qui fument !

M^{me} LECOQ.

Pourquoi fument-elles ? parce que vous touchez toujours au feu !...

LECOQ.

Vous voulez le faire et vous n'y entendez rien !

M^{me} LECOQ.

C'est plutôt vous : vous allumez en-dessous !

LECOQ.

Eh bien, puisque la flamme tend à monter... il est évident qu'il faut que les charbons soient...

M^{me} LECOQ.

En dessus !

LECOQ, *orient.*

En dessous !

M^{me} LECOQ, *de même.*

En dessus !

LECOQ, *hors de lui.*

S'il n'y a pas de quoi empoisonner l'existence... j'ai consulté trois fumistes et l'Académie des Sciences !... Voyons, Ballandier, comment fais-tu ton feu ?

BALLANDIER.

Moi ?

M^{me} LECOQ et LECOQ, *trionphant d'avance.*

Oui...

BALLANDIER, *tranquillement.*

Je ne le fais pas !... c'est Julien qui s'en charge, quand il est bien disposé... mais si vous voulez que je vous dise... je crois les deux manières excellentes !

M^{me} LECOQ.

Du tout, en dessus !...

En dessous !

LECOQ.

BALLANDIER.

Mes amis, mes bons amis... voilà la preuve que vous êtes faits l'un pour l'autre !... ces petites querelles... sur des futilités ! hé ! pouvait-il en être autrement !... Me suis-je jamais trompé dans mes mariages... voyez Lestorelle.

LECOQ, avec ironie.

Oui ; il s'est fait nommer Représentant pour ne plus vivre avec sa femme !

BALLANDIER, à part.

Ah diable ! (*Haut.*) Mais Grimaud...

M^{me} LECOQ.

Sa femme est allée prendre les eaux parce qu'il la battait.

BALLANDIER, étonné.

Qu'est-ce que vous me dites là ?... Mais du moins Brissonnet, Campagnol ?

LECOQ.

Ils plaident tous deux !...

M^{me} LECOQ.

En séparation...

BALLANDIER, étourdi.

Allons donc !... mes mois d'août et de septembre qui plaident en séparation !...

LECOQ, touchant la lettre qui est dans sa poche.

Et avant peu, si j'en crois mes pressentiments... nous en ferons autant...

BALLANDIER.

Lecoq !

M^{me} LECOQ, éperdue.

Ah ! l'horreur ! je vais avoir une attaque.

LECOQ, apercevant Pénélope.

Dieu ! ma tante !...

BALLANDIER, vivement.

Pas un mot devant elle ! (*A part.*) Ils seraient capables de la dégoûter du mariage, ma seule planche de salut !...

SCENE VIII.

LES MÊMES, PÉNÉLOPE, entrant par la gauche, 3^e plan.*

PÉNÉLOPE.

Eh bien ! vous me laissez seule avec ce jeune homme... Ça n'est pas convenable !...

* Lecoq, Ballandier, Pénélope, Lecoq.

LECOQ, *souriant.*

Pardon, chère tante, c'est que...

BALLANDIER.

Nous causions des élections...

PÉNÉLOPE.

Heureusement qu'il mange beaucoup et parle peu... aussi j'ai profité du moment où on servait le dessert...

BALLANDIER.

Le dessert ! déjà, et je n'ai pas dîné ! Courons... (*Il va pour sortir.*)

M^{me} LECOQ, *d'une voix faible.*

Oh ! mes nerfs ! mes nerfs !

PÉNÉLOPE, *la soutenant.*

Azénaïs !...

LECOQ, *à lui-même.*

Oui... mes nerfs !... toutes les femmes coupables ont des nerfs...

BALLANDIER, *la soutenant aussi.*

Une faiblesse ! l'orage qui est dans l'air...

ENSEMBLE.

AIR : *C'est de la démente.* (Bonhomme Richard.)

PÉNÉLOPE, BALLANDIER.

La pauvre petite,
Comme elle s'agite !
Sa pâleur subite
Double mon effroi !
Calmez-vous, ma chère...
Ça va mieux... j'espère ?
Mais non, au contraire !
Messieurs, aidez-moi.
Lecoq,

LECOQ, *à part.*

Son cœur qui palpite,
Sa pâleur subite,
Ont trahi bien vite
Ses torts envers moi !
Epouse légère,
J'obtiendrai, j'espère,
La justice entière
Que me doit la loi.

Pénélope, aidée de Ballandier, entre Azénaïs au premier plan de gauche.

* Pénélope, M^{me} Lecoq, Ballandier, Lecoq.

BALLANDIER, à Lecoq.*

Ah ça, tu es donc devenu un chacal?... un tyran?... un barbe-bleue?

LECOQ.

Ne me parlez plus, monsieur...

BALLANDIER.

Comment! ton meilleur ami...

LECOQ, amèrement.

Mon ami! vous l'auteur de tous mes maux!...

BALLANDIER.

Tu es malade... allons, viens dîner!

LECOQ, se jetant dans un fauteuil.

Je n'ai plus faim!... je suis repu!

BALLANDIER.

Mais moi, je meurs de besoin... et je cours... (*Il va pour sortir.*)

PÉNÉLOPE, reparaissant à la porte de gauche.**

Monsieur Ballandier! hé vite! il y a redoublement! vous qui êtes un peu médecin... venez donc!

BALLANDIER, perdant la tête.

Je ne dînerai pas aujourd'hui.. (*Appelant.*) Julien! (*A Pénélope.*) Me voilà! (*A Julien qui entre par la droite.*) Porte-moi un poulet froid dans ma chambre. (*A Pénélope.*) C'est un spasme, il lui faut... (*A Julien.*) Une bouteille de bordeaux... (*A Pénélope.*) Un peu de tilleul...

JULIEN, disparaissant.

Oui, monsieur!

BALLANDIER, cherchant dans sa poche.

Allons, bien! j'ai cassé mon flacon d'alcali... (*Il rentre à gauche avec Pénélope.*)

SCENE IX.

LECOQ, puis GAILLARDIN.

LECOQ, d'abord seul.

Oh! sans ma tante!... j'allais éclater! (*Avec résolution.*) Mais il faut que mon honneur soit vengé! je n'ai pas envie de devenir la risée de la garde nationale de Blangy... qui se moque déjà de moi quond je présente les armes! oui, oui... (*Reprenant la lettre.*) Et avec cette pièce accablante!

GAILLARDIN, entrant par la gauche, troisième plan, une tasse de café à la main et se parlant.***

Décidément, Pénélope me va! J'ai pu apprécier la solidité de

* Lecoq, Ballandier.

** Pénélope, Ballandier, Lecoq.

*** Gaillardin, Lecoq.

ses revenus... je l'idolâtre... Mais elle m'a fait servir du café sans sucre... je n'aimé pas ça !

LECOQ, *levant la tête.*

Ah ! c'est vous, mon cher avocat, je vous attendais !

GAILLARDIN, *d'un air agréable.*

Et moi, je vous cherchais... On a oublié le sucre !

LECOQ, *sans l'écouter.*

Ah ! monsieur... dans la vie, il y a des choses bien amères !

GAILLARDIN.

Oui, le café sans sucre... on a oublié...

LECOQ.

Le moment est venu de vous expliquer pourquoi j'ai désiré vous consulter.

GAILLARDIN.

Je m'en doute, à cause du voisin...

LECOQ, *étonné.*

Le voisin ? (*A part.*) Ce serait un de mes voisins ? le petit Casse-Majoue peut-être ? le neveu de l'épousement !

GAILLARDIN, *goutant encore.*

C'est détestable !

LECOQ, *intrigué.*

Vous trouvez l'affaire mauvaise ?...

GAILLARDIN.

Je dis détestable !

LECOQ.

Pourquoi ?

GAILLARDIN.

Parce qu'il n'y a pas de sucre... (*Il va poser sa tasse à droite, sur le guéridon.*)*

LECOQ.

Oh ! j'obtiens une bonne séparation !

GAILLARDIN.

Un mur à élever... la mitoyenneté... le tour de l'échelle ?... vous en avez le droit. Article 653.

LECOQ.

Eh ! non, je ne veux pas de mitoyenneté... une bonne séparation entre ma femme et moi...

GAILLARDIN.

Une séparation... c'est grave !... Vous avez donc des motifs majeurs ?

LECOQ.

De la plus grande majorité !

* Lecoq, Gaillardin.

GAILLARDIN.

Est-ce que madame votre épouse..

LECOQ.

Oui, môssieu!

GAILLARDIN.

Se serait permis...

LECOQ.

Pardi!... est-ce qu'elles demandent la permission... pour ça?...

GAILLARDIN, *à part.*Voyez-vous la petite commère... (*Regardant Lecoq.*) Il est vrai qu'une pareille figure mérite bien... (*Haut.*) Y a-t-il eu des voies de fait?

LECOQ.

Non!

GAILLARDIN.

Tant pis...

LECOQ.

Mais on peut en faire... D'ailleurs, j'ai des preuves!

GAILLARDIN, *vivement.*

Un commencement de preuves par écrit?

LECOQ.

En bâtarde.

GAILLARDIN.

Bravo!

LECOQ, *montrant la lettre.*

Voilà!

GAILLARDIN, *à part.*

Ma déclaration!.. Oye! oye! je suis compromis..

LECOQ.

Mettez-vous là...

GAILLARDIN, *troublé.*

Vous voulez que j'écrive?

LECOQ.

Au procureur du R... non de la République, pour porter plainte; vous connaissez la formule.

GAILLARDIN, *assis.*Très-bien... (*À part.*) Il faut gagner du temps!... (*Il écrit.*)LECOQ, *lisant.*

Anatole!

GAILLARDIN, *involontairement.*

Plait-il?

LECOQ.

Il s'appelle Anatole ! quel nom stupide !

GAILLARDIN, *piqué à part.*

Ah ! mais !

LECOQ.

AIR *du Printemps.*

Peut-on s'appeler Anatole ?

Pourquoi pas Médor ou Daphnis ?

Ces séducteurs, sur ma parole,

Sont en tous points bien assortis !

Oui, mon scélérat, je le jure,

A son étiquette répond...

Et je gage que sa figure

Est aussi bête que son nom !

GAILLARDIN, *à part.*

Ah ! mais... Ah ! mais...

LECOQ, *lui prend le bras avec fureur.*

Ecrivez donc ! vous n'écrivez pas !

GAILLARDIN.

Est-ce que je peux ? vous me tenez le bras !...

LECOQ, *le lâchant.*

Ecrivez toujours ! (*Dictant.*) « Monsieur le procureur... non... Citoyen procureur du roi... non, de la République. » Ah ! brigand d'Anatole... que je te découvre... et je le découvrirai ! je le tue comme une mouche.

GAILLARDIN, *hochant la tête.*

Vous le découvrirez... vous le découvrirez...

LECOQ.

Que le hasard me fournisse seulement deux lignes de son écriture !

GAILLARDIN, *à part.*

Oh ! il va reconnaître ma batârde !... (*Il renverse l'encrier au lieu de la poudrière sur ce qu'il a écrit.*)

LECOQ.

Qu'est que vous faites donc ?

GAILLARDIN.

Oh ! je me suis trompé... j'ai cru prendre la poudrière !...

LECOQ, *montrant le papier marbré.*

Impossible de déchiffrer un mot !... Sapristi ! voilà une requête bien apostillée !

GAILLARDIN.

C'est la main qui me tremblait ! quand je prends du café sans sucre... (*Se levant.*) Mais il n'y a pas grand mal... voyez-vous, mon

cher monsieur Lecoq... j'y ai bien réfléchi... les apparences sont quelquefois... Tous les jours on se dit : Ah! ah!... il me semble que ma femme... Et puis, pas du tout... il se trouve que la chose... au contraire... (*S'essuyant le front.*) Je sue à grosses gouttes!...

LECOQ, *étonné, à part.*

Voilà un avocat qui parle comme une huître (*Haut.*) Et je vous soutiens, moi, que si le drôle me tombe sous la main...

SCENE X.

LES MÊMES, BALLANDIER, *entrant par la gauche, troisième plan, une lettre ouverte à la main.*

BALLANDIER, *à part.**

Elle est tout à fait remise! (*Haut.*) Ah! parbleu! mon cher Anatole!

LECOQ, *à part.*

Anatole!

GAILLARDIN, *à part.*

Maladroit!

LECOQ, *à part.*

Il se nomme Anatole!...

BALLANDIER.

Vous aviez raison!... on me renvoie la lettre que vous m'aviez adressée chez Lestorelle.

LECOQ.

Une lettre de lui! j'en aurai le cœur net. (*Il la saisit.*) Ah!...

BALLANDIER.

Et bien, qu'est-ce qu'il a donc?

GAILLARDIN, *bas.*

Vous me perdez....

BALLANDIER, *bas.*

Comment!

GAILLARDIN.

Cette déclaration préparée pour la tante... il l'a surprise.

BALLANDIER.

Ah! bah!

LECOQ, *qui a comparé les deux lettres.***

La même écriture!

BALLANDIER, *bas.*

Ce n'est rien!... je vais arranger ça...

* Lecoq, Ballandier, Gaillardin.

** Ballandier, Lecoq, Gaillardin.

LECOQ.

L'affreuse bêtise ! (*Sautant à la gorge de Gaillardin.*) Ah ! scélérat !...*

GAILLARDIN.

Monsieur !... Il m'étrangle !...

BALLANDIER, *voulant l'arrêter.*

Lecoq !... tu étrangles le barreau !

LECOQ, *le gourdant.*

Je le sais bien ! Ah ! filou !... tu demandais des voies de fait... tiens ! tiens ! en voilà !

GAILLARDIN, *criant,*

Il m'assomme, à présent !

BALLANDIER, *recevant un coup.*

Mais, sacrebleu !... finiras-tu ?

SCENE XI.

LES MÊMES, M^{me} LECOQ.**M^{me} LECOQ.

Quels cris !... Mais, monsieur Lecoq, vous êtes donc en révolution perpétuelle !...

LECOQ, *le lâchant.*

Ah ! c'est vous, madame ?...

BALLANDIER, *à Lecoq.*

Je vais t'expliquer...

LECOQ.

Silence ! (*Donnant à sa femme la lettre de Ballandier.*) Connaissez-vous cette lettre qui vous est adressée ?

M^{me} LECOQ, *la prenant.*

A moi ? (*Lisant.*) « Envoyez-moi, mon cher, l'adresse de votre tailleur et de votre bottier... » (*S'interrompant.*) Mon bottier !

BALLANDIER.

Mais c'est la mienne !... diable de braque !...

LECOQ, *la reprenant.*

Ah ! c'est juste !... (*À Ballandier.*) C'est égal... elle prouve votre connivence.

BALLANDIER.

Tu ne veux pas comprendre !...

GAILLARDIN.

Au nom de Thémis...

* Lecoq, Ballandier, Gaillardin.

** Lecoq, M^{me} Lecoq, Ballandier, Gaillardin.

LECOQ, *donnant l'autre lettre.*

Taisez-vous. Lisez celle-ci, madame!... Elle est d'Anatole!... de votre Anatole.....

M^{me} LECOQ, *le repoussant.*

Vous m'insultez, monsieur, sans égard pour mes nerfs!... Je ne connais pas d'Anatole, et si j'ai un tort envers vous...

LECOQ.

Elle en avoue un!... donc elle en a quatre!

M^{me} LECOQ.

C'est d'avoir été trop fidèle à un homme indigne de ma vertu...

LECOQ.

Vous voudriez me faire avaler!... quand ce billet criminel!...

BALLANDIER, *avec force.*

Et s'il n'était pas pour Azénaïs!* époux fougueux et croquet. (*La nuit vient.*) Car à la fin, la moutarde me grimpe! Je te dis que ta femme est pure comme l'agneau qui vient de naître, que tu dois des excuses à monsieur... et que tu extravagues.

LECOQ.

Prouve-moi cela, tu me feras plaisir... que je voie clair enfin dans ce dédale de turpitudes. Que la lumière se fasse!**

BALLANDIER.

Tiens! justement la voici qui nous arrive.

SCÈNE XII.

LES MÊMES, PÉNÉLOPE, *une lumière à la main.****

PÉNÉLOPE, *étonnée.*

Eh! mais... je croyais chacun rentré dans son appartement... il se fait tard! (*Lecoq prend le flambeau des mains de Pénélope, et le pose sur le guéridon à droite.*)

BALLANDIER.

Pénélope... ma respectable amie!... nous veillons au salut... de l'empire! (*Se tournant vers la muraille.*) Répondez-moi... je ne vous regarde pas.

PÉNÉLOPE:

Que signifie cette pause plastique?

BALLANDIER, *tourné.*

Lecoq, il n'y a pas de glaces!... je ne puis pas lui faire de signes.

LECOQ, *impatiente.*

Eh bien?

Lecoq, Ballandier, M^{me} Lecoq, Gaillardin.

** Ballandier, Lecoq, M^{me} Lecoq.

*** Ballandier, Pénélope, Lecoq, M^{me} Lecoq, Gaillardin.

BALLANDIER.

Eh bien, Pénélope, dites-le hautement, hardiment... comment se nomme le jeune avocat ci-présent?

PÉNÉLOPE, *avec embarras.*

Mais...

BALLANDIER.

Parlez sans fard.

PÉNÉLOPE, *avec pudeur.*

Je n'en porte jamais!...

BALLANDIER, *à part.*Elle en a deux pouces. (*Haut.*) Eh bien?PÉNÉLOPE, *timidement.*

Il se nomme monsieur Anatole Gaillardin.

BALLANDIER, *à Lecoq.*

Ah!

GAILLARDIN, *à Lecoq.*

Ah!

LECOQ.

Belle malice! je ne le sais que trop!

BALLANDIER.

Attendez donc. (*Se retournant.*) Pour qui ledit sieur Anatole Gaillardin est-il venu céans?

PÉNÉLOPE, *avec pudeur.*

Monsieur Ballandier!...

BALLANDIER.

N'hésitez pas, Pénélope. Je sais que cet aveu coûte à votre pudeur... mais il y va du repos d'un pauvre aveugle, s'il vous plaît... il peut y avoir mort d'homme!

PÉNÉLOPE.

O ciel! mort d'homme! Je ne le cacherai pas plus longtemps. (*Baissant les yeux.*) Monsieur Anatole est venu ici... pour moi!..

BALLANDIER, *à Lecoq.*

Ah!

GAILLARDIN, *à Lecoq.*

Ah!

LECOQ.

Pour vous!

M^{me} LECOQ.

Pour vous, ma tante?

LECOQ.

Un avocat?... Est-ce que vous avez un procès?

BALLANDIER.

Eh ! non ! époux trois fois fortuné... mortel coiffé... par le destin... saute de joie , embrasse-moi... tombe aux pieds de ce sexe à qui tu dois... ta femme ! et ta tante !... Cette lettre que tu broies encore avec fureur.... c'est à elle qu'elle était adressée.

LECOQ.

A elle... qui ?

GAILLARDIN,

A elle quoi ?

BALLANDIER.

A ta tante.

PÉNÉLOPE.

A moi ? quelle lettre ?

LECOQ.

Elle ne la connaît pas seulement !

BALLANDIER.

Parce qu'elle s'est égarée en chemin ! qu'elle est tombée dans le livre de ta femme.

GAILLARDIN.

Par la faute du facteur !

M^{me} LECOQ.

Dans mon livre ?...

BALLANDIER.

Qui ne l'a pas lue !... Et voilà comment, bouillant Othello , de ricochet en ricochet, ce billet à Chloris est venu dans les mains d'Orosmane... a jeté la discorde dans le camp d'Agramant... tandis qu'avec un mot tout justifie Desdémone... et fait briller notre innocence d'un éclat qui enfonce les mille becs de gaz de la place de la Concorde... Est-ce clair ?

LECOQ.

Un peu moins qu'auparavant ! Parlez, ma tante... je vous l'intime ! Ce jeune homme...*

PÉNÉLOPE, *tremblante.*

Mon Dieu ! mon neveu, ne vous emportez pas !.. vos regards me glacent d'effroi !

LECOQ, *abasourdi.*

Eh bien ?

PÉNÉLOPE, *avec éclat.*

Eh bien ! oui... je l'aime !

GAILLARDIN.

D'amour extrême !...

* M^{me} Lecoq, Pénélope, Lecoq, Ballandier, Gaillardin.

LECOQ, *étourdi.*

Saint Nicodème!..

M^{me} LECOQ.

Il n'y a plus d'enfants!...*

LECOQ.

Quel piège infernal... vous introduire dans mes lares... pour tenter de séduire... (*A part.*) Une si belle... succession...

GAILLARDIN!

Permettez...

LECOQ, *frôlement.*

Monsieur... après un pareil procédé... toutes les portes vous sont ouvertes...

PÉNÉLOPE.

Il le chasse!...

BALLANDIER.

Tu le mets à la porte?

LECOQ, *courant ouvrir la fenêtre.*

A moins qu'il n'aime mieux la fenêtre!...

GAILLARDIN, *effrayé.*

Quinze pieds de haut!... fichez!

BALLANDIER, *bas.*

Tenez bon!

GAILLARDIN, *bas:*

Je crois bien. (*A part.*) Neveu rapace!... Il veut me souffler les douze mille livres de rentes. (*Il s'approche de Pénélope.*)**

LECOQ.

Eh bien?

GALLARDIN, *à Lecoq fièrement.*Monsieur... (*S'adouçissant.*) Je sors!...

LECOQ.

Très-bien... (*Il va à la porte de droite.*)BALLANDIER, *à part.*Il lâche pied? (*Il remonte près de Lecoq.*)GAILLARDIN, *bas.*

J'ai la tête montée!... on verra! (*A part.*) Un enlèvement... chaud! chaud... il n'y a que cela... Je connais mon côté! (*Bas et rapidement à Pénélope.*) Ici... dans une heure... il faut nous concerter, ô Pénélope!

* M^{me} Lecoq, Pénélope, Lecoq, Gaillardin, Ballandier.** M^{me} Lecoq, Pénélope, Gaillardin, Lecoq, Ballandier.

LECOQ, s'élançant.

Plait-il? *

GAILLARDIN, avec dignité.

Je ne vous dis pas adieu, monsieur!

ENSEMBLE.

AIR : Ah ! quelle éloquence ! (Toréador.)

Ah ! de ^{ma} colère

Craignez les effets!

Je ne veux lui faire

Il ne veut vous faire

Ni trêve ni paix!

Evitez ^{ma} rage,

Sans rien ménager,

D'un pareil outrage

Je vais me venger!

Il va se

Gaillardin sort très-agité.

PÉNÉLOPE, avec force.

Il est parti... Mon neveu ! mon neveu ! vous me ferez commettre des imprudences. (*Elle rentre chez elle.*)

LECOQ, rapidement.

Chère amie, suivez-la, parlez-lui raison !... Un grand danger nous menace !...

M^{me} LECOQ, avec dédain.Après l'affront que vous m'avez fait ! ne m'adressez plus un mot, monsieur... ou j'ai une seconde attaque ! (*Elle rentre chez elle.*)

SCENE XIII.

LECOQ, BALLANDIER.**

LECOQ,

Pif ! paf ! boum !... tous contre moi !... c'est une conspiration !... (*Tombant dans le canapé, à part.*) Ah ! si je connaissais le gueux qui m'a donné ce croc-en-jambe...

BALLANDIER, revenant à lui.

Décidément, Lecoq, ton moral se disloque !... Voyons, est-ce que tu es jaloux aussi de ta tante ?... Que diable ! c'est très-sérieusement que Gaillardin veut l'épouser... J'ai mitonné tout ça ! avec amour...

* M^{me} Lecoq, Pénélope, Lecoq, Gaillardin, Ballandier.

** Lecoq, Ballandier.

LECOQ, *frappé.*

Comment! c'est vous?..

BALLANDIER.

Je m'en vante!

LECOQ, *lui sautant à la gorge.*

Misérable! *

BALLANDIER, *se dégageant.*

Voilà que ça lui reprend... Décidément tu es peu aimable en société...

LECOQ.

Non content de m'avoir sacrifié... victimé... marié, enfin!.. tu veux donc me ruiner!

BALLANDIER.

Te ruiner?

LECOQ, *furieux.*

Marié ma tante! que je conservais demoiselle avec tant de soin!... Mais, malheureux, c'est comme si tu me volais son argent... dans ma poche!

BALLANDIER.

Ecoute donc! elle est majeure... ça paraît prouvé, et...

LECOQ.

Encore si vous lui aviez choisi un vieux! c'était une chance de salut pour la succession!... mais un jeune... qui peut... C'est d'une sournoiserie! d'une déloyauté.. Ah! monsieur! ah! monsieur!... je ne veux pas dire ce que je pense de vous... mais vous n'êtes qu'un vieil intrigant!

BALLANDIER, *ému.*

Une pareille injure! à ton ami... à ton Pilade! parce que ta tante...

LECOQ.

Vous voulez la marier... je ne vous connais plus!

BALLANDIER, *piqué.*

C'est-à-dire que pour un rien tu me chasserais de chez toi!...

LECCQ.

Il est trop tard, ce soir... mais demain (*avec un geste*) pst!BALLANDIER, *vivement.*

Demain!

LECOQ.

De très bonne heure!

BALLANDIER, *vivement.*

Je n'attendrai pas si longtemps... ah! mais...

* Ballandier, Lecoq.

LECOQ.

A votre aise !

BALLANDIER.

Je pars à l'instant même !... ah ! mais...

LECOQ.

Comme vous voudrez...

BELLANDIER.

Pour ne plus te revoir !

LECOQ, *lui tournant le dos.*

Bon voyage ! * (*A part.*) Tâchons de calmer la vieille folle et de conjurer la tuile suspendue sur ma tête !... (*Il sort à gauche, 3^{me} plan.*)

SCENE XIV.

BALLANDIER, puis JULIEN.

BALLANDIER, *seul.*

Encore un de moins !... voilà mon mois de juillet flambé !... Ah ! mon calendrier se détraque à vue d'œil !... Ah ! les amis, les ingrats... mais n'importe, je suis fier aussi moi ! je partirai ce soir, sur-le-champ ! j'aimerais mieux coucher sous un arbre, dans un trou de souris, s'y j'y pouvais tenir ! que de rester une minute de plus sous ton toit, toi !...

JULIEN, *entrant.***

Monsieur, le poulet froid vous attend dans votre chambre...

BALLANDIER.

Mange-le !

JULIEN.

Mais, il n'y a plus moyen !.. *** si vous m'aviez dit ça plus tôt... Du reste quand vous voudrez vous coucher... votre linge est rangé, j'ai défait vos malles...

BALLANDIER.

Va les refaire... nous partons !

JULIEN.

Nous partons ?...

BALLANDIER.

Cours chercher une voiture !

JULIEN.

V'là une lubie ! Mais s'il faut que je refasse les paquets !

* Lecoq, Ballandier.

** Ballandier, Julien.

*** Julien, Ballandier.

BALLANDIER.

Eh bien, occupe-t'en sur-le-champ !

JULIEN.

Est-ce que je peux ?... S'il faut que j'aille chercher une voiture ?... D'ailleurs à cette heure-ci, le plus souvent qu'on en trouvera...

BALLANDIER.

Nous irons à pied !

JULIEN.

Et les malles ?

BALLANDIER.

Tu les porteras...

JULIEN, *se révoltant.*

Quelle charge !... Ah ! mais je suis donc un nègre !... Monsieur, il n'y en a plus par décret du gouvernement provisoire ! J'ai le droit de ne plus vous apporter vos lettres... (*En tirant une de sa poche.*) A propos, eh voilà une qu'on vient de me remettre... (*Il lui donne la lettre et s'assied à gauche.*)

BALLANDIER.

De Lestorelle, peut-être ?... qui a donné sa démission, qui m'attend ?... Non, un mariage à faire ! un mariage !... après ce qui m'arrive !... qu'on ne m'en parle jamais !

JULIEN, *se levant.*

Je voulais cependant vous dire deux mots, monsieur... Il se présente pour moi un parti ..

BALLANDIER, *avec indignation.*

Veux-tu te taire, malheureux !

AIR : *De sommeiller.*

Te marier ! quelle folie !
 C'est le plus affreux des états ;
 L'hymen empoisonne la vie...
 Et l'on est comme chiens et chats !
 Plutôt que de t'y laisser prendre.
 J'aim' mieux te donner, j'y consens ;
 Une corde afin de te pendre...
 Tu n' souffriras pas si longtemps !
 Prends une corde pour te pendre,
 Tu n' souffriras pas si longtemps !

JULIEN.

Ça ne me ferait pas le même plaisir !

BALLANDIER.

Finissons !... Tu te marieras quand je me marierai... moi-même !..

JULIEN.

C'est ça... me voilà garçon à perpétuité...

BALLANDIER, *l'entraînant.*

Suis-moi !

JULIEN.

Mais il fait nuit...

BALLANDIER.

Ça m'est égal !

JULIEN,

Mais il va tomber des hallebardes !

BALLANDIER.

Ça m'est égal !

ENSEMBLE.

AIR : *C'est moi, c'est moi. (Tom-Pouff.)*

Partons sans bruit,

Malgré la nuit,

La lune luit,

Et nous conduit !

Partons sans bruit,

Bravons la nuit,

Et le guignon qui nous poursuit.

Ils sortent à droite, au troisième plan.

SCÈNE XV.

GAILLARDIN, *seul, paraissant tout à coup à la fenêtre du fond.*

J'avais cru entendre... personne !... Ah ! tu voulais me faire sortir par la fenêtre, toi... eh bien, c'est par la fenêtre que je rentre !... et cette échelle que j'ai trouvée contre la palissade... Diable ! la pluie commence à fouetter... j'ai la rigole sur le nez ! (*Il enjambe par-dessus l'échelle, entre et ferme la croisée.*) La !... aventure espagnole !... l'heure du rendez-vous approche... et si je puis la décider à me suivre !... un rapt... c'est scabreux ! mais à son âge... je dirai que c'est elle qui m'a enlevé !... sa chambre est de ce côté ! (*S'arrêtant.*) Ah ! il faut un courage surhumain... si c'était cette pauvre Agathe... il me semble que j'en aurais bien autrement ! mais les douze mille de rente m'ont mordu au cœur... Voyons... Hein ! quelqu'un qui monte à mon échelle !... (*Soufflant la bougie. — Nuit.*) Oh ! oh ! est-ce que la chaste Pénélope ferait des traits à Ulysse ?...

SCENE XVI.

GAILLARDIN, BALLANDIER. *

BALLANDIER, paraissant en haut de l'échelle.

Pas de voiture ! pas même un âne !... mais en revanche les cataractes du Nil, à ne pas laisser un rat dehors !... et pour comble d'infamie ! les portes de la maison fermées derrière moi. Quand j'ai voulu rentrer furtivement dans ma chambre... ber-lique ! heureusement cette échelle oubliée... (Il enjambe.) Je n'ai pas envie d'attraper un rhumatisme... (Il entre avec précaution.)

GAILLARDIN, à part.

Un homme qui escalade !... un rival ! (Il remonte et traverse en examinant Ballandier.)

BALLANDIER, à mi-voix.

Julien s'est arrangé d'une botte de paille sous la remise ! moi, je me suis souvenu qu'il y avait ici un canapé... c'est tout ce qu'il me faut... ** Au point du jour je décamperai avant que Lecoq ait soupçonné... Assurons-nous d'abord qu'on ne puisse nous surprendre... (Il met le verrou à la 2^me porte à droite.)

GAILLARDIN, à part.

Il met les verrous pour ne pas être interrompu, c'est un voleur !

BALLANDIER, poussant la fenêtre.

Et prenons garde aux courants d'air... (Soupirant.) Ah ! dieux !... ah ! dieux !

GAILLARDIN.

Il soupire... c'est un amoureux. (Il repasse lentement à droite.)

BALLANDIER, arrangeant le canapé à tâtons et ôtant son habit pour se faire un oreiller.

Maudits angles aigus et rentrants !.. diable d'atômes crochus !.. comme ils m'ont trompé !***

GAILLARDIN, à part.

Angles aigus ! angles rentrants ! c'est Ballandier !.. la nuit chez Pénélope ! est-ce que le gros Tartuffe voulait me colloquer une de ses anciennes...

BALLANDIER, se coiffant d'un foulard et s'étendant sur le canapé.

Je vais essayer d'une nouvelle méthode... pour les mariages... la méthode homéopathique, *similia similibus*, en commençant par ma filleule Agathe !

* Ballandier, Gaillardin.

** Gaillardin, Ballandier.

*** Ballandier, Gaillardin.

GAILLARDIN.

Agathe!

BALLANDIER.

Qui diable pouvait se douter qu'elle deviendrait si riche! ce
vieil oncle avare qui ne mangeait que des croûtes!.. dont elle
hérite!...

GAILLARDIN.

Que dit-il?...

BALLANDIER, *s'endormant peu à peu.*

Cette lettre de son tuteur, que j'ai relue en courant, ne parle
pas moins de quinze mille livres de rentes!...

GAILLARDIN.

Quinze mille! Trois de plus!... O Agathe... je savais bien que
je t'aimais toujours!...

BALLANDIER, *bâillant.*

Il me charge de la marier.

GAILLARDIN, *à part, comme se présentant.*

Eh bien?...

BALLANDIER.

C'est une commande à laquelle je veux donner tous mes soins!
(*Bâillant.*) Cet imbécile de Gaillardin ne lui allait pas...

GAILLARDIN.

Hein?

BALLANDIER, *bâillant.*

C'est un niais.

GAILLARDIN.

Merci.

BALLANDIER, *s'endormant.*

Un crétin qui se laisse jouer... sous jambe!.. oh! oui...
(*Il s'endort.*)

GAILLARDIN.

Ah ça, il est très-grossier quand il dort!... Ah! je me laisse
jouer sous jambe... c'est ce que nous verrons. (*Voyant la porte
de Pénélope s'ouvrir.*) Pénélope!... prenons garde! (*il se range*)
et tâchons de tirer adroitement mon épingle du jeu. (*Il rentre
au 1^{er} plan à droite.*)

SCENE XVII.

LES MÊMES, PÉNÉLOPE, *une lumière à la main.**

ENSEMBLE.

AIR : *Sur le fleuve azuré.* (Castibelza.)PÉNÉLOPE, *à part, posant le flambeau sur le guéridon à droite.*

Approchons, point de bruit...

* Ballandier, Pénélope, Gaillardin.

Ah ! dans l'ombre de la nuit...

A la voix d'un amant

Comme mon cœur bat doucement !

BALLANDIER, *rêvant.*

Qu'il est bon loin du bruit

De dormir toute la nuit...

Et manger... en rêvant...

Perdreux truffés... c'est succulent !

GAILLARDIN, *à part, entr'ouvrant la porte.*

Ne faisons point de bruit...

Et caché dans ce réduit...

Suivons d'un œil prudent

Ce rendez-vous intéressant !

Il ferme doucement la porte.

PÉNÉLOPE, *d'un air enfantin.*

C'est bien inconsidéré ce que je fais là... mais l'entraînement ! Je crois que j'entends son souffle léger. (*Ballandier ronfle très-fort.*) Hein ! (*Elle se retourne.*) Que vois-je ? Ah !

BALLANDIER, *s'éveillant en sursaut.*

Quoi?... qu'est-ce ? qui va là ?

PÉNÉLOPE.

Monsieur Ballandier ! à cette heure !

BALLANDIER.

Pénélope...

PÉNÉLOPE.

Quoi ! monsieur !...

BALLANDIER.

Oh ! chut !... chut ! .. n'appellez pas !... il ne faut pas qu'on se doute...

PÉNÉLOPE, *éperdue.*

Comment, monsieur... Auriez vous osé concevoir la pensée ?...

BALLANDIER.

Moi ! du tout ! jamais ! oh ! grand Dieu !... mais seulement...

PÉNÉLOPE, *avec des cris.*

Monsieur !... monsieur !... Ah ! vous me faites peur !..

BALLANDIER, *étourdi.*

Allons, voilà qu'elle perd la tête !...

PÉNÉLOPE, *de même.*

Sortez... vous me compromettez !... (*Elle passe à gauche.**)

BALLANDIER.

Soit ! puisque vous ne voulez rien entendre, (*enjambant la croisée*) je m'en vais par le même chemin...

* Pénélope, Ballandier.

LECOQ, *criant au dehors,*

Oh ! là ! là !

BALLANDIER, *rentrant.*

Quelqu'un sur l'échelle!...

PÉNÉLOPE, *à part.*

Lui sans doute ! c'est fait de moi !

BALLANDIER, *courant çà et là.*

Par où fuir pour ne pas être surpris ? (*Courant à la 1^{re} porte de droite que Gaillardin tient.*) Cette porte ? fermée !... on vient !... ah ! ma foi ! (*Il se jette dans la première chambre à gauche.*)

PÉNÉLOPE, *voulant l'arrêter.*

Monsieur !... (*Il ferme la porte.*) Dans ma chambre !... (*Tombant inanimée sur une chaise à droite.*) Je suis perdue !

SCENE XVIII.

LES MÊMES, LECOQ, puis M^{me} LECOQ.

LECOQ, *paraissant à la fenêtre.*

Qui est-ce qui m'a donné un coup de pied sur la tête ?

M^{me} LECOQ, *en peignoir, un bougeoir à la main et sortant de la 2^{me} chambre à gauche.**

Est-ce que ma tante serait indisposée ?

LECOQ.

Ma femme !...

M^{me} LECOQ.

Encore vous ! Ah ça, monsieur Lecoq, vous avez donc juré de ne pas nous laisser dormir cette nuit...

LECOQ, *entrant.*

Au contraire, bobonne !... c'était pour veiller sur tes nerfs ! qu'en te quittant, j'ai fait ma ronde !... lorsque j'aperçois cette échelle...

M^{me} LECOQ.

Une échelle !... Ah ! mon Dieu !...

LECOQ.

J'y monte...

M^{me} LECOQ,

Et...

LECOQ.

Et je reçois un coup de pied sur la tête !

M^{me} LECOQ.

Qu'est-ce que cela signifie ?... (*Courant à Pénélope.*) Ma tante qui est là... à moitié morte !...*

* M^{me} Lecoq, Lecoq, Pénélope.

** Lecoq, M^{me} Lecoq, Pénélope.

LECOQ, *gravement.*

Je ne la soupçonne pas !

PÉNÉLOPE, *revenant à elle.*

Oh ! merci, mon neveu !...

LECOQ, *vivement.*

Du coup de pied !... (*Prenant Pénélope par la main.**) Mais un coup de pied ne descend pas tout seul d'une fenêtre ! au bout de ce pied, il y avait une jambe... au bout de cette jambe, il y avait quelqu'un... c'est ce quelqu'un qu'il me faut, et si mes soupçons ne m'abusent...

PÉNÉLOPE, *éplorée.*

Mon neveu ! mon neveu ! ne m'interrogez pas !

LECOQ, *à part.*

Ah ! c'est lui ! je m'en doutais ! (*Haut.*) Mademoiselle de Roquefeuille, votre conduite est inqualifiable... (*Allant tirer les verrous à droite.*) Et je vais aux yeux de tous mes gens...**

PÉNÉLOPE.

O ciel ! n'appellez pas !

M^{me} LECOQ.

Un pareil scandale ! y songez-vous !

LECOQ, *se ravissant,*

Vous avez raison, je le découvrirai bien tout seul, (*à part*) et je l'assommerai à huis clos. (*Avec un geste d'autorité.*) Mademoiselle de Roquefeuille... rentrez dans votre chambre !

PÉNÉLOPE, *avec effroi.*

Dans ma chambre ?***

LECOQ.

A l'instant !

PÉNÉLOPE, *se cachant la figure.*

Jamais !... je ne puis !...

LECOQ, *avec explosion.*

Il est là !... (*S'élançant dans la chambre de Pénélope.*) Avocat de malheur ! je vais te poser des conclusions... soignées. (*Il entre.*)

PÉNÉLOPE, *appuyée sur un fauteuil.*

Dieu ! ma nièce, empêchez...

M^{me} LECOQ, *allant à elle.*

Il y est donc ?

PÉNÉLOPE.

Non, un autre.

* Lecoq, Pénélope, M^{me} Lecoq.

** Pénélope, M^{me} Lecoq, Lecoq,

*** M^{me} Lecoq, Lecoq, Pénélope.

M^{me} LECOQ, *d'un ton de reproche.*

Un autre ! O ma tante !.. vous êtes bien jeune !..

LECOQ, *ramenant par l'oreille Ballandier qui est en manche de chemise et en foulard.*

Ah ! je vous tiens, mons. Anatole !

BALLANDIER.

Mais prends donc garde !

TOUS.

Ballandier !

BALLANDIER.

Eh bien, oui, c'est moi !

LECOQ.

Dans ce costume irrégulier !...

BALLANDIER, *troublé.*

Je vais te dire... mais, laisse-moi d'abord me remettre.

LECOQ, *vivement.*

Remettez d'abord votre habit ; il y a du sexe, monsieur...

BALLANDIER, *ôtant son foulard.*

C'est juste... pardon !...

M^{me} LECOQ.

Est-il possible !... Monsieur Ballandier !...

LECOQ.

Qui fait semblant de partir ! qui revient en secret et que je trouve ici...

M^{me} LECOQ.

Dans un pareil désordre !... Ah !

PÉNÉLOPE.

J'en mourrai !

BALLANDIER, *qui a remis son habit.*

Du tout ! on n'en meurt jamais !... ** Permettez en deux mots... mon Dieu ! c'est tout simple... l'orage m'a surpris... et je me suis réfugié !

LECOQ.

Dans la chambre de ma tante ?

BALLANDIER.

Une méprise !... (*A Pénélope.*) Je vous la rends !

PÉNÉLOPE, *fièrement.*

Et mon honneur, monsieur ?... qui me le rendra ?

LECOQ et M^{me} LECOQ.

Oui, son honneur ?

* Ballandier, Lecoq, M^{me} Lecoq.

** Lecoq, M^{me} Lecoq, Ballandier, Pénélope.

BALLANDIER.

Est parfaitement sauf et se porte aussi bien que vous et moi...
 puisqu'il n'y a pas de témoin !

GAILLARDIN, *sortant du cabinet à droite.*

Vous vous trompez, monsieur, il y en a un ! *

PÉNÉLOPE.

Anatole!... Il me croit coupable!...

LECOQ.

L'avocat !

M^{me} LECOQ.

Encore un !

BALLANDIER, *étonné.*

D'où diable sort-il celui-là ?

GAILLARDIN, *à Ballandier.*

J'avais conçu quelques soupçons ! je vous ai suivi sur l'échelle.
 Je m'étais caché là... et je suis indigné d'une conduite...

BALLANDIER, *allant de l'un à l'autre.*

Comment! vous croyez...

GAILLARDIN.

Fi! monsieur!...

BALLANDIER, *à M^{me} Lecoq.*

Mais, madame...

M^{me} LECOQ, *le repoussant.*

Séducteur!...

BALLANDIER, *à Pénélope.*

Cependant...

PÉNÉLOPE.

Fi! monsieur!...

BALLANDIER, *à Lecoq.*

Mon ami!

LECOQ.

Fil vous dit-on !

BALLANDIER, *hors de lui.*

Ah! allez-vous-en tous au diable!...

GAILLARDIN.

Il voulait me faire épouser sa victime !

BALLANDIER.

Corbleu!...

GAILLARDIN.

Sa malheureuse victime!... mais il y a une justice!... c'est
 lui qui l'épousera...

LECOQ, *faisant la grimace.*

Hein?

* Lecoq, M^{me} Lecoq, Ballandier, Gaillardin, Pénélope.

PÉNÉLOPE, *relevant la tête.*

Tiens! quelle idée!

BALLANDIER, *faisant la grimace.*

Moi!... par exemple!...

GAILLARDIN, *à Lecoq.*

Il faut une réparation!... Et en galant homme, il s'empres-
sera...

BALLANDIER.

Du tout!

LECOQ, *bas à M^{me} Lecoq.*

Au fait, puisqu'elle tient tant à se marier... j'aime mieux le
vieux que le jeune! (*Le regardant.*) Il n'y a pas d'apparence
que Ballandier...

BALLANDIER, *se révoltant et repoussant Gaillardin qui lui
parle bas.*

Me marier!... Pour celui-là... je veux bien que le loup me
croque.

LECOQ, *d'un air de matamore.**

Vous l'épouserez, monsieur, ou nous nous battons!... choi-
sissez les armes... le lieu...

GAILLARDIN.

Vous l'épouserez ou je vous dénonce au parquet.

BALLANDIER, *avec force.*

Croyez-vous m'effrayer!... Eh bien! morbleu!...

LECOQ, *reculant.*

Vous vous battez?...

BALLANDIER.

Non! j'épouse!... La paix à tout prix!... voilà ma politique,

LECOQ et GAILLARDIN, *triomphants.*

Ah!

M^{me} LECOQ.

Mais ma tante consent-elle à ce chassez-croisez?

PÉNÉLOPE, *regardant Ballandier en soupirant.***

Dam! pour ma réputation. (*A part, avec un demi-sourire.*)
Au fait, il est encore assez bel homme ce Ballandier.

BALLANDIER, *à part.*

Que diable allais-je faire dans cette galère!... Après tout,
douze mille livres de rentes!... il y a bien des gens qui chan-
gent d'opinion à meilleur marché. (*Haut, tendrement.*) Péné-
lope!***

* M^{me} Lecoq, Lecoq, Ballandier, Gaillardin, Pénélope.

** Lecoq, M^{me} Lecoq, Ballandier, Gaillardin, Pénélope.

*** Lecoq, M^{me} Lecoq, Gaillardin, Ballandier, Pénélope.

PÉNÉLOPE, *timidement.*

Monsieur Ballandier !... quel est votre petit nom ?

BALLANDIER.

Christophe !

PÉNÉLOPE, *à mi-voix.*

Vous m'aimiez, donc Christophe ?

BALLANDIER, *de même.*

Voilà trente-deux ans que je le cache ! (*A part.*) Je suis pris à mon propre traquenard. (*Haut.*) Mais c'est fini, saperlotte ! je ne marie plus personne !...

GAILLARDIN, *près de lui.*

Excepté moi, avec Agathe ! son tuteur vous en conjure !

BALLANDIER.

Friponneau !... Il savait tout... je ne m'étonne plus...

SCÈNE XIX.

LES MÊMES, JULIEN, MICHELINE.*

MICHELINE, *près de Ballandier.*

Et moi avec Julien ! vous l'avez promis !

JULIEN, *répétant sa phrase.*

« Si jamais je me marie... »

BALLANDIER, *brusquement.*

C'est bon ! c'est bon ! mariez-vous tous (*entre ses dents*) et que je n'entende plus parler de personne.** (*Haut, goguenard.*) Mon cher Anatole... Agathe adore la campagne... je vous conseille d'y passer la belle saison !...

GAILLARDIN.

C'est bien mon projet, mon cher Ballandier... vous allez avoir une terre superbe à Boissy-Saint-Léger... nous irons vous y tenir compagnie... (*Il passe à l'extrême gauche.*)

BALLANDIER.

Ah !

LECOQ.

Nous aussi, cher oncle !

M^me LECOQ.

Nous vous entourerons de soins...

* Lecoq, M^me Lecoq, Gaillardin, Ballandier ; 2^me plan, Micheline, Julien, Pénélope.

** Lecoq, M^me Lecoq, Ballandier, Gaillardin, Pénélope ; 2^me plan, Micheline, Julien.

LECOQ.

Nous serons vos enfants... (*A M^{me} Lecoq.*) Les seuls, j'espère!

M^{me} LECOQ.

Nous y passerons six mois!...

LECOQ.

Nous vous conduirons Grimaud, Lestorelle!...

BALLANDIER, *à part.*

Toute l'Assemblée nationale!... c'est ça... à leur tour de me mettre sur leur calendrier!* (*Avec colère.*) Morbleu! je les bourrerai de pommes de terre et de piquette!...

CHOEUR FINAL.

Air : Gai régiment. (Du régiment, rataplan... (Lampion.)

Plus de tourments,

Heureux amants...

Si l'hymen

S'égare enfin...

Comme un navire au gré des vents,

Tâchons d'avoir beau temps!

* Lecoq, M^{me} Lecoq, Ballandier, Pénélope; 2^{me} plan, Micheline, Julien, Gaillardin.

FIN.